

8 | L'humanité Jeudi 22 janvier 2015

L'événement



MINUTE DE SILENCE AU COLLÈGE LYCÉE BUFFON À PARIS, EN HOMMAGE AUX VICTIMES DES ATTENTATS DU 13 OCTOBRE 2014.

Éducation à la citoyenneté, « tous responsables »

La philosophe Marie-Claude Blais a participé à l'élaboration du futur programme d'enseignement « moral et civique », dont elle défend une vision progressiste. La société tout entière doit relever le défi, insiste-t-elle.

Membre du Conseil supérieur des programmes et professeur en sciences de l'éducation à l'université de Rouen, Marie-Claude Blais est co-auteur de "Toujours, apprendre" (Stock, 2014).

Les futurs programmes d'éducation civique sont-ils attendus. Pourquoi? Marie-Claude Blais Jusqu'à lors, l'apprentissage de la citoyenneté passait par la connaissance des institutions, le fonctionnement de la démocratie, les lois. L'école avait tendance à garder le silence sur les principes moraux qui sous-tendent les grands textes de droit. Sur le fait que les êtres humains, pour vivre en société, s'imposent des règles, des lois qui

protègent mais que chacun est tenu de respecter. Les nouveaux programmes reposent sur le principe d'autonomie et de liberté, de coexistence des libertés de conscience et d'expression. Le principe de laïcité, en somme. À partir de là, nous introduisons les notions de tolérance, de coexistence des religions. Puis d'autres - le sens de l'effort général, la participation à la vie démocratique. Enfin, nous mettons l'accent sur la formation de l'esprit critique des élèves. Nous voyons combien leur capacité à discriminer le vrai du faux est un enjeu très fort face aux « vérités » diffusées sans garde-fous sur les réseaux sociaux. Enfin, ce nouvel enseignement s'ouvre à la formation à la sensibilité. Comprendre, analyser ses émotions pour s'interroger sur les conflits et leurs résolutions par la non-violence.

de l'éducation à l'université, je constate les difficultés des futurs professeurs à comprendre la notion d'égalité. Ces idées ont une histoire, des difficultés d'application, des contradictions. Des conflits, des tensions en découlent. Il faut connaître tout cela. Comment transmettre les principes laïques, républicains, quand le révérend le conteste? Marie-Claude Blais C'est une erreur de considérer que les principes de liberté, d'égalité, parce qu'ils sont beaux, suscitent l'adhésion. Ce n'est pas le cas. Mais il faut essayer que grâce à ces beaux mots, on peut transformer la réalité. Sans eux, nous marcherions dans le brouillard. Enseigner nos pratiques et nos valeurs, démocratiques en particulier, montre aux enfants qu'ils peuvent participer à la réalisation de ces principes à partir de leur vécu. La plupart en sont d'ailleurs très convaincus. Pour preuve, lorsqu'on leur parle d'homosexualité, d'obésité, ils s'interrogent sur le comportement de certains hommes politiques qui ne respectent pas les règles. L'enseignement moral et civique est un apprentissage de la distance entre la réalité et l'idéal. Associé à tous les

NOLLA NANCE « L'ACTE DE LA REFOUNDEMENT DE L'ÉCOLE » Lors de ses vœux aux acteurs de l'éducation, à la Sorbonne, François Hollande a annoncé hier « un plan d'action pour que la République puisse gagner les cœurs ». Un cours visant à renforcer la transmission des valeurs républicaines sera mis en place « de l'école élémentaire jusqu'à la terminale ». Des formations seront proposées aux profs pour renforcer leur capacité à enseigner la citoyenneté, qui deviendra un ordre de recrutement. La Journée de la laïcité, le 9 décembre, sera désormais célébrée dans toutes les écoles. L'apprentissage de la citoyenneté passe aussi, selon François Hollande, par le « respect du maître ». Aucun incident, dans les établissements, « ne sera toléré sans suite ». « Disposer » « signaler » sacre les missions des équipes pédagogiques, qui devront tout faire pour « ne pas laisser les élèves au bord de la classe ». Objectif : réduire par deux le nombre de décrocheurs, « Vous n'êtes pas seuls », a lancé le président aux acteurs de l'éducation. « Une réserve citoyenne d'appui aux établissements sera créée dans chaque académie », chapeauté d'avocats, journalistes, acteurs culturels.

enseignements, il incite à comprendre la société pour être en mesure de la changer.

L'objectif du meilleur diplôme pour accéder à l'emploi donné sans à l'école aujourd'hui, n'est-ce pas un problème?

Marie-Claude Blais Les enfants ont tendance à s'autocensurer. Ils ont peur de ne pas être à la hauteur, au niveau. Le rôle de l'école est de se préoccuper de l'émancipation des esprits, du savoir qui libère, mais, c'est vrai, la société a des préoccupations opposées, des objectifs d'utilité, de rentabilité, voire de vitesse. C'est à celui qui arrive le plus vite aux différentes étapes de la compétition. L'acquisition des savoirs jugés utiles est devenue prioritaire dans un monde où existe une telle compétition pour l'emploi. Ce n'est pas nouveau mais comme pour la ségrégation, l'école ne peut pas grand-chose. Elle prend les enfants qui lui arrivent.

Qu'en est-il de l'influence des réseaux sociaux sur les savoirs des enfants?

Marie-Claude Blais Les nouveaux programmes abordent certains aspects : les dangers de l'empire social, la protection de la vie privée. Les événements de ces derniers jours nous ont conduits à prendre conscience de l'étendue des contre-savoirs diffusés par Internet et les médias de masse, en contradiction totale avec ce que nous enseignons. La encore, il faudrait renforcer la formation des enseignants. Mais est-ce à l'école de prendre en charge tout cela? Nous devons nous prendre conscience de notre responsabilité et ne pas discréditer l'école, comme le font certains médias qui caricature la réalité sans l'école. »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR STÉPHANE BOUTTEAU

ID document

291007

Référence

291007

Date

13/03/2015

Titre

L'humanité - 22 janvier 2015

Légende

Corinne SIMON

Auteur

Copyright

Instructions spéciales